vinetur

En France, 91 % des professionnels de l’hôtellerie-restauration n’ont pas les moyens d’investir

Dans l’enquête du GHR auprès de 338 entreprises, 57 % se disent financièrement fragiles ou déjà en difficulté, ce qui limite les rénovations et le renouvellement des équipements

mardi 17 novembre 2026



Les professionnels français de l’hôtellerie-restauration terminent l’automne avec peu de marge pour investir dans leur activité, selon une enquête nationale du Groupement des Hôteliers Restaurateurs (GHR). L’organisation indique que 91 % des répondants en France ont une capacité d’investissement limitée, voire inexistante.

Les chiffres ont été publiés par le GHR et rapportés par TendanceHôtellerie le lundi 16 novembre. Selon l’organisation professionnelle, l’enquête menée à l’automne 2026 a porté sur 338 professionnels de l’hôtellerie-restauration. Les résultats révèlent un secteur sous pression, tant dans son activité quotidienne que dans sa capacité à financer des améliorations, à remplacer des équipements et à entretenir ou moderniser ses établissements.

Le GHR indique que 57 % des personnes interrogées se considèrent comme financièrement fragiles ou déjà en difficulté. Ce chiffre laisse penser que le problème d’investissement ne se limite pas à une petite partie du marché. Pour les hôtels, les restaurants et les activités connexes, une faible capacité d’investissement peut ralentir les projets de rénovation et compliquer l’adaptation de l’activité lorsque les coûts augmentent ou que les attentes des clients évoluent.

L’enquête souligne également que les pénuries de main-d’œuvre pèsent directement sur le chiffre d’affaires. Selon le GHR, 69 % des répondants ont déclaré que le manque de personnel nuisait à leurs revenus. L’organisation professionnelle voit dans ce résultat le signe que les difficultés du secteur sont à la fois financières et opérationnelles : les entreprises doivent composer avec des budgets plus serrés tout en peinant à recruter suffisamment de salariés pour répondre à la demande.

Dans le communiqué relayé par TendanceHôtellerie, le GHR indique que les résultats témoignent de fortes tensions financières dans l’ensemble du secteur. Il attribue cette pression à une combinaison de facteurs économiques et opérationnels qui réduisent les marges de manœuvre des professionnels. Les éléments disponibles ne fournissent pas de ventilation détaillée par région ou par type d’activité, mais les principaux chiffres laissent penser que le problème est généralisé.

Pour le secteur de l’hôtellerie-restauration, cette enquête est importante car l’investissement est étroitement lié à la compétitivité. Les hôtels et les restaurants doivent souvent engager des dépenses régulières pour maintenir en état leurs chambres, leurs salles de restaurant et leurs espaces de travail. Lorsque les propriétaires et les exploitants reportent ces dépenses, les conséquences peuvent dépasser les questions d’apparence ou de confort et toucher aussi la productivité, les effectifs et la capacité à générer des ventes à l’avenir.

Le chiffre relatif au personnel ajoute un autre élément aux perspectives du secteur. Si près de sept répondants sur dix perdent des revenus faute de pouvoir recruter suffisamment, les tensions sur la trésorerie risquent de s’autoalimenter. La baisse des revenus réduit les fonds disponibles pour les salaires, la formation et l’investissement, tandis qu’un faible niveau d’investissement peut compliquer l’amélioration des conditions de travail ou l’augmentation des capacités de service.

Le GHR estime que l’enquête met en évidence un besoin urgent de mesures de soutien ciblées afin de renforcer la capacité d’investissement des entreprises et de préserver leur viabilité à long terme. Comme le rapporte TendanceHôtellerie, l’organisation professionnelle affirme qu’en l’absence d’un soutien renforcé, de nombreux exploitants auront plus de difficulté à rénover et à améliorer leurs établissements dans un contexte économique déjà difficile.